



[Reviewed Work] Hitomi Omata Rappo, Des Indes lointaines aux scènes des collèges : les reflets des martyrs de la mission japonaise en Europe (xvi -xviii siècle)

Martin Nogueira Ramos

► To cite this version:

Martin Nogueira Ramos. [Reviewed Work] Hitomi Omata Rappo, Des Indes lointaines aux scènes des collèges : les reflets des martyrs de la mission japonaise en Europe (xvi -xviii siècle) . Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient, 2021, 107, pp.427-429. hal-04409843

HAL Id: hal-04409843

<https://hal.science/hal-04409843>

Submitted on 24 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 - Public Domain Dedication 4.0 International License



Review

Reviewed Work(s): Des Indes lointaines aux scènes des collèges : les reflets des martyrs de la mission japonaise en Europe (xvi^e-xviii^e siècle) by Hitomi Omata Rappo

Review by: Martin Nogueira Ramos

Source: *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2021, Vol. 107 (2021), pp. 427-429

Published by: École française d'Extrême-Orient

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/10.2307/27164189>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

École française d'Extrême-Orient is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*

Hitomi OMATA RAPPO, *Des Indes lointaines aux scènes des collèges : les reflets des martyrs de la mission japonaise en Europe (xvi^e-xviii^e siècle)*, Münster, Aschendorff Verlag, 598 pages – ISBN 978-3-402-12211-2 ; 76 €

L'Église catholique japonaise et ses cortèges de martyrs connaissent une certaine actualité : en 2008, Rome a béatifié 188 catholiques – essentiellement des laïcs – exécutés dans la première moitié du xvii^e siècle par les fiefs et le shogunat, puis en février 2017, le fameux *daimyō* chrétien de Takatsuki 高槻 (actuel département d'Osaka), Takayama Ukon 高山右近 (1552–1615), mort en exil à Manille. En 2016, le réalisateur américain Martin Scorsese a donné un nouvel écho à cette catholicité asiatique en adaptant au cinéma *Silence* (*Chinmoku* 沈黙, 1966), un roman d'Endō Shūsaku 遠藤周作 (1923-1996) qui prend pour toile de fond l'apostasie du jésuite Cristóvão Ferreira (ca. 1580-1650) et le renforcement des mesures antichrétiennes que connaît le Japon des Tokugawa au tournant des années 1640. Plus récemment, lors de sa visite officielle en novembre 2019, le pape n'a pas manqué de faire une étape à Nagasaki, le département abritant la plus forte population catholique de l'archipel (environ 60 000 personnes), afin d'honorer la mémoire des victimes de la répression antichrétienne. Il a d'ailleurs déclaré à plusieurs reprises qu'il avait rejoint la Compagnie de Jésus afin de pouvoir, un jour, prêcher dans le pays où tant de ses glorieux prédécesseurs avaient perdu la vie.

C'est dire que *Des Indes lointaines aux scènes des collèges*, un ouvrage issu d'une thèse du même titre soutenue en 2016 à l'École pratique des hautes études et à l'université de Fribourg, arrive à point nommé afin de mieux comprendre le processus d'héroïsation de cette communauté catholique. Son auteur, Hitomi Omata Rappo, est actuellement chercheuse postdoctorale à l'université de Kyoto.

Ce précieux volume – de près de 600 pages et contenant 135 illustrations – ne porte pas *stricto sensu* sur la chrétienté japonaise, mais sur les manières par lesquelles cette dernière a été présentée au public occidental, d'abord par l'impression (après censure) des écrits des missionnaires jésuites et de ceux des ordres mendiants puis par le biais de l'iconographie et du théâtre. L'auteur estime, à raison, que la figure du martyr a fini par occuper une place centrale (voire envahissante) dans les discours de l'Église, et plus largement de l'Europe catholique, sur le Japon, et ceci au moins jusqu'au xviii^e siècle. Voici ici l'un des premiers mérites de cet ouvrage : montrer avec force détails que les Européens ont continué d'entendre parler de cette chrétienté, même si cela se faisait de manière largement fantaisiste et centrée sur les martyrs, longtemps après la fermeture de l'archipel aux échanges avec les puissances catholiques à la fin des années 1630.

L'auteur a divisé son propos en cinq chapitres denses. Le premier revient sur les péripéties, en terre japonaise, de la notion de persécution et de son corollaire qu'est le martyre, c'est-à-dire l'acte par lequel le chrétien qui perd la vie, souvent après avoir refusé d'apostasier, devient, aux yeux de l'Église, un témoin de la « foi véritable », un martyr. Hitomi Omata Rappo décrit comment ces concepts ont été rendus en japonais par les missionnaires

aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles, puis après la réouverture du pays au ^{xix}^e siècle, et pointe les dangers d'un recours trop systématique à ce vocabulaire imprégné de valeurs chrétiennes lorsque l'on traite de l'histoire des relations entre le pouvoir et les catholiques au Japon. L'auteur critique aussi les approches unilatérales (ou eurocentriques), uniquement basées sur la production écrite du clergé catholique ; elle prône une approche *à parts égales*. Nous ne pouvons que souscrire à cette vision, même si le jugement négatif porté contre l'œuvre de Charles Ralph Boxer (1904-2000) est surprenant tant celui-ci, qui maîtrisait, entre autres, le portugais, le néerlandais et le japonais, a œuvré, avant bien d'autres, à une *véritable* histoire connectée de la présence catholique au Japon. La contribution scientifique de l'historien britannique va plus loin que l'expression « Siècle chrétien » ; dans ses nombreux livres et articles, à commencer par son *opus magnum* (*The Christian Century in Japan, 1549–1650*, Berkeley, University of California Press, 1951), il a toujours prêté attention, autant que faire se peut, aux sources japonaises.

Le deuxième chapitre est centré sur le premier véritable acte de répression connu par la mission du Japon, l'exécution de 26 fidèles et missionnaires à Nagasaki en 1597, et le procès en béatification, soutenu énergiquement par les franciscains, qui en a découlé. Celui-ci a abouti, en 1627, à la suite d'un ensemble de procédures visant à attester de la sainteté des victimes de Toyotomi Hideyoshi 豊臣秀吉 (1537-1598). Ces pages mettent en évidence un certain nombre de faits assez peu discutés par la recherche jusqu'à présent, notamment la passivité, dans un premier temps, de la Compagnie de Jésus face au culte de ces martyrs, puis, dans un second temps, sa production effrénée, surtout après 1614, de rapports sur ses membres ou proches fidèles ayant été « récompensés » de la palme du martyr. Cette documentation, qui donne à voir un monde dans lequel le culte des saints est omniprésent, occupe une part conséquente des archives jésuites de la mission conservées à Rome (fonds japonica-sinica). L'ouvrage de Hitomi Omata Rappo est, à mon sens, l'un des premiers à vraiment proposer une réflexion sur cette « boulimie d'écriture » des missionnaires sur les martyrs.

Le chapitre 3 traite de manière novatrice de deux sujets qui peuvent sembler, de prime abord, ne pas être liés, mais qui occupent en fait une place cruciale dans le discours martyrologique des missionnaires : le développement par ces derniers, à partir de la fin du ^{xvi}^e siècle, d'une rhétorique de la tyrannie pour désigner le pouvoir guerrier au Japon, et les conséquences sur l'image de l'archipel en Occident de la tournée triomphale en Espagne et en Italie, au mitan des années 1580, de quatre « princes » de Kyūshū convertis au catholicisme. Présentée comme une ambassade japonaise par la Compagnie de Jésus, il s'agissait en fait d'une véritable opération de communication visant à vanter les succès de l'évangélisation dans cette contrée d'Asie orientale. Les quatre « ambassadeurs », qui naturellement n'avaient pas été envoyés par Toyotomi Hideyoshi, étaient de jeunes parents des trois principaux *daimyō* catholiques de cette île, Ōtomo Sōrin 大友宗麟 (1530-1587), Arima Harunobu 有馬晴信 (1567-1612) et Ōmura Sumitada 大村純忠 (1533-1587). Ils ont pourtant convaincu l'Occident que, de l'autre côté du globe, se trouvait un pays sur le point de se convertir massivement

au catholicisme, disposant de mœurs et d'institutions pouvant rivaliser avec celles de l'Europe moderne. Or, comme le rappelle à juste titre l'auteur, il n'est point de martyr sans tyran et sans lois (forcément iniques), c'est-à-dire un certain niveau de civilisation. Ainsi, de l'admiration à l'exécration, il n'y avait qu'un pas : en interdisant puis en réprimant le christianisme, de potentiel Constantin, le pouvoir japonais devenait, aux yeux de l'Occident catholique, un véritable Néron.

Les chapitres 4 et 5 portent sur les représentations, dans l'iconographie et au théâtre, des martyrs de la mission du Japon. Les recherches minutieuses de l'auteur permettent de mettre en évidence le ruissellement, en Europe, de l'information produite par les missionnaires sur l'archipel. En effet, très rapidement, les lettres annuelles et autres rapports sont mis en images ou joués sur scène, souvent en reléguant le Japon à l'arrière-plan afin de porter au pinacle les martyrs, selon une logique narrative propre au genre. On apprend ainsi que la première pièce de théâtre ayant pour thème l'épisode de 1597 aurait pu être jouée à proximité de Madrid en 1602. J'ai été très intéressé d'apprendre que la forte répression menée, entre 1625 et 1630, par le seigneur de Shimabara 島原 (actuel département de Nagasaki), Matsukura Shigemasa 松倉重政 (1574-1630), contre ses sujets chrétiens – un thème que je traite actuellement dans une perspective d'histoire locale –, avait donné naissance quelques années plus tard à une pièce de théâtre jouée en Suisse, à Lucerne. D'ailleurs, l'auteur note que c'est dans les territoires marqués par des affrontements interconfessionnels que les héros japonais de la foi sont le plus mis à contribution par l'Église catholique. Concernant le quatrième chapitre, regrettons seulement la faible lisibilité de certaines images (toutes en noir et blanc) qui auraient gagné à figurer sur une page entière.

Les lignes qui précèdent ne rendent pas justice à la richesse informative de l'ouvrage de Hitomi Omata Rappo qui parvient à dresser un panorama exhaustif de l'image du Japon promue par l'Église catholique dans l'Europe moderne ; cette image est restée longtemps dominante avant la réouverture de ce pays aux contacts directs avec l'Occident dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Martin NOGUEIRA RAMOS (EFEO)